

Compte Rendu visite SOMEA 1^{er} juillet 2005

1- Présentation de SOMEA

Association créée en 1996 en partenariat entre le Conseil Général et la Chambre d'Agriculture de la Somme. Financement partagé à 50 % chacun.

Trois techniciens répondent aux demandes des collectivités et des agriculteurs qui ont un problème d'érosion.

Après avoir mené beaucoup d'études de bassins versants, SOMEA se consacre maintenant essentiellement à la mise en œuvre des propositions faites dans les études en qualité d'assistant à maîtrise d'ouvrage. Les études sont désormais menées par des bureaux d'études privés, et suivies par SOMEA.

SOMEA a aussi pour mission la communication vers les agriculteurs sur le thème de l'érosion :

- Rédaction d'articles dans les journaux agricoles
- Envoi de messages techniques par la messagerie automatique de la Chambre d'Agriculture
- Organisation de réunions techniques de terrain

2- Les idées à retenir sur les méthodes de travail

Sur les études de BV

Souvent l'étude en elle-même n'est pas un problème, c'est l'appropriation des résultats de l'étude par les acteurs locaux pour mettre en œuvre les actions qui est difficile. C'est pourquoi SOMEA met l'accent sur la communication autour de l'étude afin que chaque acteur à son niveau se l'approprie (les élus locaux, les élus de la structure intercommunale souvent maître d'ouvrage, le chargé de mission de la structure MO...). Ainsi quand l'étude est portée par les élus locaux c'est plus facile d'aller voir les agriculteurs pour négocier les emprises foncières pour les ouvrages et faire accepter des mesures complémentaires à mettre en œuvre (pratiques culturales, petits aménagements hydrauliques...). De nombreuses réunions d'information sont donc organisées.

Pour SOMEA, la première étape, c'est de faire en sorte que le maire de la commune concernée s'approprie le projet. Dans un deuxième temps, le projet est présenté aux autres élus lors d'un conseil municipal. La troisième étape se fait souvent spontanément par l'intermédiaire du « bouche à oreille », les exploitants agricoles entendent parler du projet. Ainsi lorsque SOMEA et les chargés de missions du MO vont rencontrer chaque exploitant, ceux-ci sont déjà informés du projet. Les techniciens tentent d'établir une relation personnelle avec chaque agriculteur du BV pour permettre la réalisation de tous les ouvrages et faire évoluer les pratiques sur le BV. Les CTE et CAD ont été de bons leviers pour faire accepter des bandes enherbées, des haies... mais l'avenir au-delà des 5 ans de contrat est incertain.

Le maire est un peu la clé de voûte du système. Tout passe par lui et il est responsable de l'avancement des actions et de la motivation des agriculteurs. Dans chaque mairie est affichée le plan du projet d'aménagement de BV et tous les ans le plan des assolements. Ensuite c'est à lui de faire évoluer les gens.

Sur « l'assolement concerté »

Ce n'est pas un véritable assolement concerté. Il s'agit d'un suivi de l'assolement pendant les 5 années qui suivent l'aménagement d'un bassin versant. SOMEA invite chaque agriculteur

du BV à venir exposer l'assolement qu'il prévoit l'année suivante, lors de permanences à la mairie. Les agriculteurs qui ne viennent pas aux permanences sont rencontrés ultérieurement. SOMEA établit ensuite une carte de l'occupation des sols prévisionnelle du bassin versant avec les zones à risque de ruissellement/érosion (grandes surfaces avec un même type de culture). La carte est ensuite envoyée à chaque commune du bassin versant. A charge ensuite au maire de l'afficher en mairie et d'envoyer un courrier aux exploitants avec une copie du compte rendu de l'opération et leur indiquant que la carte est consultable en mairie. SOMEA reste disponible pour les maires qui souhaitent intervenir auprès des exploitants en cas de gros problème prévisible sur un secteur. C'est plutôt un « assolement affiché ».

Sur les carrefours agroéquipements

Objectif : regrouper les exploitants sur un thème d'agronomie et/ou d'équipement sur une exploitation pour faire passer des messages sur le travail du sol. Ce sont des journées où le maximum de partenaires techniques est invité : techniciens de Chambre d'Agriculture, de coopératives, de Cuma... Pour que la journée attire les agriculteurs, il est important de s'appuyer sur le réseau technique local. Le deuxième point important est de parler de travail du sol et de matériel. Ce sont les thèmes qui intéressent particulièrement les agriculteurs puisqu'ils sont à la base de leur profession.

Les autres acteurs sont aussi invités à ces journées (élus, financeurs...).

La journée propose de voir du matériel en marche, de décortiquer son fonctionnement et de discuter autour d'un profil cultural des différentes interventions réalisées sur la parcelle. Le profil permet de faire « l'autopsie » de la parcelle et donc de parler travail du sol, mais aussi du matériel et de son utilisation... C'est pourquoi il est important de s'entourer de différents techniciens spécialistes dans leurs domaines (conseiller matériel de la Chambre par exemple...).

Même si pour nous le fil conducteur c'est l'infiltration de l'eau dans le sol, le thème tournera autour de telle ou telle culture phare en fonction du lieu de rencontre et/ou autour d'un thème d'actualité (désherbage du maïs...). L'idée de ces rencontres est de passer par l'agronomie pour faire changer les pratiques culturales.